



Discours du Sensoriel : définitions et implications méthodologiques

C DFA / D FDK – J E 2019
Dijon – 16 Septembre



Matthieu BACH, Doctorant Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182 ; ED 592)

Structure

1. Quelques éléments de contexte
2. Discours du sensoriel : essai de définition
3. Conséquences : Re-paramétrages méthodologiques
4. Conclusion

Quelques éléments de contexte

- Suite des travaux de master (Bach 2017) : analyses multidimensionnelles des présentations de discours du vin en Bourgogne et en Rhénanie-Palatinat.
- Thèse (Bach e.p.b) : *Figements et architecture cognitive d'un domaine de spécialité. L'exemple des publicités du vin dans les prospectus de supermarché en Autriche.*
- Dans le cadre du développement méthodologique de l'équipe de recherche de la MSH orienté vers les discours du vin puis vers les autres types de discours du sensoriel (*cf.* Bach (dir.) e.p.c).

Discours du sensoriel : essai de définition

Discours

Point de départ germanique : Busse & Teubert (1994)

Une approche diachronique (ou synchronique en diachronie) (*ibid.* : 12)

Le discours se définit

- comme un corpus (au sens de la linguistique de corpus) d'observation (vs. corpus virtuel) de textes (*ibid.* : 14),
- par les relations intertextuelles (*sensu* Kristeva [1967]) formant la cohérence (de Beaugrande & Dressler 1981) du corpus de textes constituant le discours (*ibid.* 15),
- par son développement dynamique et socialement ancré (*Historierbarkeit*) (*ibid.* : 17),
- comme une surcouche sémantique pour guider la compréhension (*ibid.* : 18), et
- comme une évolution scientifique permettant une articulation avec la sémantique propositionnelle de von Polenz [2008] sans laisser de côté son aspect interphrastique (*ibid.* : 17, nbp 27).

Bilan : Le discours se construit par les **textes** (terreau particulièrement fertile pour le développement de la *Textlinguistik* cf. Heinemann & Viehweger 1991) réunit en **corpus** et analysable par la **sémantique phrastique (propositionnelle)** dans le but de suivre la construction dynamique du sens opérant dans et entre les phrases.

Discours

Foucault (*Les mots et les choses* 1962 + *Archéologie du savoir* 1969) envisage le discours comme :

- une **construction sociale** (⇒ développement de la CDA et des CS qui reposent sur les jeux de pouvoirs de Bhatia *i. a.* 2017),
- un cadrage culturel (⇒ CS avec Butler en tête),
- un (le !) **lieu d'émergence et d'échanges de connaissances** (= épistémè) (École de Dusseldorf avec Busse et Ziem) : le discours peut être considéré comme un halo de connaissances surplombant un texte : « Les marges d'un livre ne sont jamais rigoureusement tranchées [...], il est pris dans un système de renvois à d'autres livres, d'autres textes ou d'autres phrases : nœud dans un réseau. » (Foucault 1969 : 34), et
- une entité structurée autour de **régularités** (*ibid.* : 188, 194) .

Bilan : Le discours devient sous la plume de Foucault une **substance transcendantale** réunissant non seulement la production textuelle mais également (et surtout) les **individus qui forment alors système** et qui se caractérise par des **réurrences langagières** (= figements).

Discours

Fairclough (2005) appuie l'aspect social.

La langue est plus que la *praxis* du langage : « [language] is more than just language in use: it is language use, whether speech or writing, seen as a type of social practice » (Fairclough 1992 : 28).

Fairclough (2012 : 11) : « Discourse is commonly used in various senses, including (a) meaning-making as an element of the social process; (b) the language associated with a particular social field or practice (e.g. 'political discourse'); (c) a way of construing aspects of the world associated with a particular social perspective (e.g. a 'neo-liberal discourse of globalization'). It is easy to confuse them, so I prefer to use semiosis for the first, most abstract and general sense (Fairclough *et al.*, 2004) – which has the further advantage of suggesting that discourse analysis is concerned with various 'semiotic modalities', of which language is only one (others are visual images and 'body language'). »

Bilan : Le discours peut être alors défini comme un objet social façonnant et étant façonné par un élément social p. ex. la société ou une communauté spécialisée. Il se démarque par son aspect multimodal et interconnecté à d'autres composantes cognitives.

Discours

Longhi (2009, 2012, 2018) propose d'accorder la notion de discours à la philosophie phénoménologique de Merleau-Ponty [1969].

Phénoménologie = Sortir de la dualité dialogique de Descartes vs. dialectique d'Hegel pour recentrer le propos sur l'humain et son système perceptif (= *embodiment*).

⇒ *Phénoménologie de la perception* = Lien consubstantiel entre langage et pensée (= cognition) et « La pensée n'est rien d'« intérieur », elle n'existe pas hors du monde et hors des mots. » (MP 1969 : 209-213) :

Il y a donc une *reprise de la pensée d'autrui* à travers la parole, une réflexion en autrui, un pouvoir de *penser d'après autrui* qui enrichit nos pensées propres. Il faut bien qu'ici le sens des mots soit finalement induit par les mots eux-mêmes, ou plus exactement que leur *signification conceptuelle se forme par prélèvement sur une signification gestuelle*, qui, elle, est immanente à la parole. (*ibid.* : 208-209)

Bilan : Le discours se construit *dynamiquement entre les individus* à partir de leur *perception physique puis conceptuelle* d'un mot *ancré dans une situation* d'énonciation.

Discours

Wagener envisage cette notion selon deux perspectives :

- Une **polarité pragmatique** donnée au discours

Approche par la **pragmatique inférentielle** de Sperber et Wilson et la lecture de Reboul et Moeschler (Wagener 2016) : « les discours à propos de la culture ou de l'interculturalité ne constituent que des discours parmi d'autres, et doivent être analysés comme tels **en fonction de leurs impacts relatifs** et de leur environnement contextuel. » (Wagener 2015 : 51), et

- Une considération multimodale

« **Looks, gestures or intonations** may be misinterpreted precisely because one is not used to perceive them in a specific context. » (Wagener 2018 : 39).

Idée que le discours se distingue entre un pré-discours (*cf.* Paveau ou Achard-Bayle) et le discours ou dans la tradition germanique un ***Vorwissen*** voire un ***Common-Sense-Wissen*** (Feilke 1994) ou ***enzyklopädisches Wissen*** (*cf.* Ziem 2008 ; Konerding 2009) et le discours *per se*.

Bilan : Le discours se définit ainsi comme une **molécule dynamique** composée d'atomes plurisémiotiques liant au niveau conceptuel un individu, une culture et une réalité sociale. Le discours est à la fois le résultat et la base d'une interaction sociale elle-même en mouvement.

Discours, une définition

« [N]otre conception du discours comprend cette notion comme une molécule plurisémiotique, dynamique et culturelle reposant sur l'environnement soci(ét)al, avec ses tensions internes et ses ramifications supra-individuelles, et l'architecture conceptuelle individuelle et collective d'une communauté langagière. »

(Bach 2019b, *cf.* aussi Bach 2019a)

Discours spécialisé (Bach e. p. d) :

Spécialisé se définit comme des pratiques sociales, culturelles et conceptuelles spécifiques à un domaine socio-économique.

Petit (2005) isole trois types de spécialisé :

- Professionnel,
- Disciplinaire,
- Troisième type.

Engberg (2007, 2016) : connaissances spécialisées favorisant l'émergence d'un discours spécifique, dépassant la 'simple' terminologie wüsterrienne (Gautier & Bach 2017, 2019b ; Humbley 2018).

Idée acceptée d'un continuum (Adamzik 2018) :

Peu spécialisé

Hautement spécialisé



Sensoriels

Sens : les 5 sens (+ umami) sont différents selon les cultures et leurs mises en mots sont aussi dépendantes de la culture (*cf.* les travaux de Majid) ; or, le vin est un **produit bio-culturel** par excellence (Bach 2017 : 123, 2018 : Partie 2).

Expérience : L'expérience est une atmosphère physique, extralinguistique, ayant un impact sur la perception sensorielle et cognitive d'un individu. On distingue l'expérience vécue et l'expérience *a posteriori*. (*cf.* Lakoff 1987 ; Tomasello 2003 ; Gautier & Bach 2017, 2019b).

Emotion : Une émotion est un complexe cognitif multimodal rassemblant des informations physiques (expressions faciales Ekman 2010), des sons, des odeurs, etc. encodées linguistiquement (Bach 2019a).

Des analyses complémentaires effectuées dans le domaine de la bière (Bach 2019c) et du café (Bach e.p.a) laissent penser que ces définitions sont acceptables.

Conséquences : Re-paramétrage méthodologique

Nécessité d'une saisie holistique du sens :

Corpus à adapter en fonction de l'objet d'étude (*cf.* Gautier *et al.* 2019), car « les corpus codent les mots et non le sens » (Loock 2016 : 33).

⇒ Pour une *linguistique du corpus* (*cf.* Muckherjee 2010)

⇒ Linguistique outillée (*cf.* Gautier *et al.* 2019)

Choix motivé par le caractère éminemment incorporé de la langue (*embodiment*, Lakoff 1987 ; Lakoff & Johnson 1999 ; Talmy 2000) et par ses fondements empirique et déductif (*usage-based*, Tomasello 2003, 2019, *cf.* également Goldberg 2006, 2019 ; Lasch 2016).

Impératif d'une éthnométhodologie (Mondada 2018, 2019 et Gautier 2018, 2019 pour les discours du sensoriel) lors de :

- la constitution du corpus, et
- l'analyse du matériel linguistique.

Dans le but de :

- permettre une *saisie usage based du sens* (cf. le programme de la sémantique cognitive de Lakoff 1987 et Geeraerts 2006) ;
- prendre en compte la *dimension socio-économique* de la situation d'énonciation (= impératifs sociaux réalisés sous la pression pragma-sémantique (ou l'inverse)) ;
- saisir l'*extralinguistique* pour mieux comprendre ses conséquences linguistiques (cf. avec les noms de vin, Gautier & Bach 2019a) et ainsi « mieux lire entre les lignes » (von Polenz 2008).

Pour les discours sensoriels, c'est obligatoire car ils reposent :

- sur l'*expérientiel* (contexte, extralinguistique) ;
- sur l'*expression linguistique de paramètres sensoriels subjectifs* relevant du sensorimoteur difficilement verbalisable et explicable *in vitro*.

Conclusion

Bilan, une définition des discours du sensorel

Un discours spécialisé est une molécule plurisémiotique, dynamique et culturelle reposant sur un environnement soci(ét)al particulier, avec ses tensions internes et ses ramifications supra-individuelles spécifiques, et l'architecture conceptuelle individuelle et collective d'une communauté langagière restreinte orientée vers un objectif socio-économique précisément établi. Les discours du sensoriel se distinguent des discours spécialisés classiques dans la mesure où l'influence cognitive de facteurs extralinguistiques est contrainte par le paramétrage linguistique de la langue naturelle considérée.

⇒ paradigme d'une linguistique sur corpus adossée à une éthnométhodologie dans une perspective *in situ* de la production langagère

Perspectives

- Travailler le lien texte-discours-cognition : vers une sémantique discursive (Bach e. p. a,b,c)
- Porte d'entrée : les figements *lato sensu* (Bach 2019d, et plus largement : Stein & Stumpf 2019)
- Portée didactique pour la représentation d'un discours *via* l'apprentissage de la terminologie et des figements (Bach & Wagener 2019 ; Bach soumis)



MERCI !

Matthieu BACH, Doctorant Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182 ; ED 592)